

An abstract painting by Jacques Grinberg, featuring a central composition of geometric shapes and bold colors. A large, bright blue triangle is at the top, set against a background of vibrant blue. Below it, a dark blue, almost black, trapezoidal shape is prominent. To the left, a yellow and red rectangular area is visible. At the bottom, a yellow square contains a red oval. The overall style is expressive and gestural, with visible brushstrokes and a rich, saturated color palette.

JACQUES GRINBERG

UN PEINTRE SANS CONCESSION

9 juin - 18 septembre 2016

MUSÉE
D'ART
MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS

JACQUES

JACQUES GRINBERG

UN PEINTRE SANS CONCESSION



Jacques Grinberg
Grand carnaval, 1965
Huile sur toile, 195 x 130 cm
Don anonyme
© ADAGP, Paris 2016

1941 Naissance de Jacques Grinberg à Sofia en Bulgarie.

1954 Départ en Israël avec sa famille.

1958 Il s'inscrit à l'Avni Art Institute de Tel Aviv.

1959 Première exposition à la galerie Katz. Il présente à nouveau ses œuvres en 1961 à la galerie Chemerinsky (Tel Aviv).

1962 Il part pour Paris au début de l'année. Il emménage dans une petite colonie d'artistes, rue d'Alesia et fréquente le quartier de Montparnasse.

1963 Il expose à Oslo (Galleri 27, *4 jeunes peintres israéliens*) puis à Bruxelles (Librairie la Proue, Art graphique juif) et à Gand (galerie Kaleidoskoop, *Peintres israéliens à Paris*), ainsi qu'à Madrid.

1964/1970 A 23 ans, il entre à la galerie A. Shoeller Jr. qui lui consacre plusieurs expositions personnelles. Il participe à des Salons (Salon de Mai, Salon de la Jeune Peinture, Salon Grands et Jeunes d'aujourd'hui).

1971/1983 Il voyage et diversifie ses sources d'inspirations - kabbale, tao et formes amérindiennes. Il présente des lithographies à la galerie de France, il collabore avec le marchand belge Jo Verbrugghen : une exposition personnelle - *10 ans après* - lui est consacrée au Musée Sint Pietersabdij de Gand.

1984/1994 Il expose entre autres à la galerie Dvir (Tel Aviv) en 1984 et 1985, puis à la galerie 27 en 1987 (Tel Aviv), La galerie l'Œil de Bœuf à Paris, dirigée par Cerès Franco, lui organise quatre expositions.

1995/2011 Il se consacre à la création et s'isole de plus en plus. Sa production picturale est sûre et intense. Il commence à écrire et imprime des recueils d'aphorismes. En 1997, ses gravures sont exposées à la galerie Jacques à Ann Arbor aux Etats-Unis (Michigan). La galerie Idées d'artistes à Paris présente sa dernière exposition personnelle - *Véhément, mélancolique* - en 2002.

2011 Décès à Paris.

C'est à la demande de Marie Deniau, belle-fille de l'artiste, que je me suis rendu, en mars 2013, dans l'atelier parisien de Jacques Grinberg. Je n'avais jamais entendu parler de cet artiste, ni vu la moindre de ses œuvres avant de recevoir le catalogue d'une exposition qui avait eu lieu peu de temps auparavant à la Cité internationale des Arts (décembre 2012). Alors que je le feuilletais, les reproductions ont forcé mon intérêt : il m'était impossible de rattacher cette œuvre, pourtant d'une grande variété, à quoi que ce soit d'autre. Comme d'autres œuvres commencées après 1945, les peintures de Grinberg faisaient écho à l'expérience de la guerre et des camps. Ses préoccupations élargissaient le champ du politique à des territoires où il ne paraissait pas avoir sa place. De la guerre d'Algérie en cours, de la menace militaire au danger d'un nouveau fascisme, ses œuvres témoignaient de la position inconfortable de l'artiste engagé - rhinocéros funambule-. Comme s'il traduisait tout ce qu'il ressentait en lui et autour de lui, s'intéressant à tout, les corps, les visages, y compris le sien.

Quand je vis les tableaux et les dessins, il était évident que cette œuvre d'une grande liberté dans ses formes et dans ses sujets constituait un univers vaste et articulé. Preuve s'il en faut que dans ce monde de communication et de transparence, il subsiste des artistes qui n'ont pas été vus, des œuvres qui n'ont pas été envisagées.

Au nom du Musée d'Art moderne, je ne peux que remercier Marie Deniau pour son travail et la famille de Jacques Grinberg, ses amis et ses collectionneurs d'avoir fait don de cette partie représentative de son œuvre unique et fascinante.

Fabrice Hergott, Directeur du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Les œuvres réunies dans cet accrochage, issues des années soixante aux années deux-mille-dix permettent de saisir la création de Jacques Grinberg sur plus de cinquante ans de carrière manifestant son engagement politique, ses réflexions philosophiques et spirituelles. Son œuvre est considérable tant par son volume, que par sa diversité,

sa peinture n'ayant cessé d'évoluer. Dès le début, il se fait remarquer non seulement par la maîtrise de son expression picturale mais aussi par son langage virulent et engagé.

Pionnier de la Nouvelle Figuration et promoteur d'une approche figurative renouvelée, il peint des œuvres au langage politique, violent, anti-bourgeois et anti-militariste qui dénoncent la censure, l'oppression mais aussi la solitude ou l'enfermement. Jacques Grinberg, qui signait Jacques, était aussi bien marqué par les idées communistes de ses parents que par la tragédie des camps nazis. La toile *La Vache et le Bourgeois*, datant de 1964, est un bon exemple de la dérision cultivée par Jacques Grinberg dans sa peinture. Tirant vers l'abstrait, le peintre semble attirer l'attention sur l'aspect animal du bourgeois qui partage des traits communs avec la vache. Ces visages couverts de peinture rouge peuvent symboliser les crimes sanguinaires du capitalisme bourgeois.

Contrairement à la génération précédente traumatisée par la Seconde Guerre mondiale, il a voulu se confronter directement aux blessures, aux corps mutilés et écorchés, et a entrepris de protester par l'art, parfois avec agressivité, contre les horreurs de la guerre, les fascismes d'hier et d'aujourd'hui, les causes de l'aliénation de l'homme. *L'Enfant* (1963), illustre la force contestataire de l'artiste, le bandeau noir couvrant les yeux de cette figure mourante, symbolise, comme souvent dans l'iconographie de Grinberg, l'oppression politique sur les individus empêchés d'être libres et de s'exprimer comme dans la toile postérieure *La Censure* datant de 1993.

Son œuvre sur papier est dense et plurielle, signe d'une insatiable créativité. Sept œuvres de l'accrochage témoignent de la vigueur de ce travail à l'encre de Chine ou à la gouache.

Sa peinture ne sera jamais apaisée. Les rapports de force se donnent à voir aussi bien dans les lignes, la gestuelle, l'expressionnisme, le choix des couleurs que dans les symboles : croix, étoile, main, poisson, pyramide, œil, crâne... Jacques Grinberg restera toujours à l'écart des mouvements ou même du milieu de l'art préférant s'isoler pour peindre.

JACQUES GRINBERG

UN PEINTRE SANS CONCESSION



Jacques Grinberg
Pax, vers 1990
Gouache sur papier, 76 x 56 cm
Don de la Famille Grinberg
© ADAGP, Paris 2016

Première de couverture
Jacques Grinberg
La Censure, vers 1993
Huile sur toile, 130 x 97 cm
Acquisition 2016
© ADAGP, Paris 2016

SALLE 14BIS,
AU SEIN DES COLLECTIONS
PERMANENTES

9 JUIN - 18 SEPTEMBRE 2016

Cette exposition est organisée à l'occasion de l'acquisition d'une œuvre par le musée et de la donation de 14 œuvres majeures de Jacques Grinberg par les enfants de l'artiste : Sylla, Ilya, Rama et Shai Grinberg, par la collection Cerès Franco et par des donateurs qui souhaitent garder l'anonymat.

Directeur du musée
Fabrice Hergott

Commissaire de l'exposition
Odile Burlaux

**Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris**

11, avenue du président Wilson
75116 Paris
01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Horaires d'ouverture
Du mardi au dimanche de 10h à 18h,
sauf jours fériés.
Entrée libre dans les collections
permanentes.

Remerciements tout particulier à Marie Deniau et la famille Grinberg, l'association l'Homme Bleu, Laura Pfohl, Bruno Peille, Jeanne-Marie Manaranche, Louise Arnal.

Association l'Homme Bleu
www.jacquesgrinberg.com